

Comines : "Maison de jeunes confinées, jeunes déprimés" - 27-02-2021

COMINES -

Les diverses maisons des jeunes de Wallonie Bruxelles, dont la MJ Carpe Diem de Comines, ont lancé un cri d'alarme.



Mercredi s'est déroulée une journée d'actions diverses coordonnée par les Centres de jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles, comme les Maisons de jeunes, les Centres de rencontres et d'hébergement et les Centres d'information des jeunes.

Les différentes animations voulaient conscientiser la classe politique au caractère dramatique de la situation et porter la parole des jeunes!

Cette mobilisation, dans le respect des règles sanitaires, s'est déroulée dans toute la Wallonie et à Bruxelles dans l'espace public ainsi que sur les réseaux sociaux.

Des visuels pour sensibiliser

Les animateurs de la Maison des jeunes cominoise MJ Carpe Diem mettent en évidence: *«Aujourd'hui, les Maisons de jeunes désirent pouvoir agir grâce aux compétences des équipes d'animation, afin de permettre aux jeunes d'être hors de chez eux, dans des espaces où ils peuvent être accompagnés, être écoutés en créant des liens et prenant des initiatives citoyennes pour se projeter dans une société post-Covid».*

À Comines, les passants de la rue de Wervicq ne pouvaient pas louper l'affichage des visuels utilisés sur les réseaux sociaux à la fenêtre de Carpe Diem. Les membres de la Maison de jeunes ont été invités à publier une photo illustrant la situation de «Jeunes Et Sans CIEL» destinée à la ministre Valérie Glatigny.

Duncan Bille, un jeune Cominois a partagé son ressenti: *«On a vraiment envie de revoir nos animateurs de nos Maisons de jeunes car cela fait quatre mois sans côtoyer d'autres jeunes en dehors du cadre scolaire (pas toujours en présentiel) donc s'il vous plaît pensez à nous les jeunes»*

«Ce n'est pas suffisant!»

Émilie Vandebroucke, l'animatrice – coordinatrice de la MJ Carpe Diem décrit le quotidien *«Pour l'instant deux protocoles nous permettent d'organiser des activités dehors avec les jeunes ayant entre 12 et 18 ans par bulle de dix et de proposer des animations en lien avec le décrochage social ou scolaire avec la même tranche d'âge par bulle de huit.*

Les plus de 18 ans sont complètement oubliés. Dans l'ensemble, ce n'est pas suffisant! Des courriers en masse arriveront sur le bureau de la ministre pour lui signifier la détresse des jeunes et les possibilités d'adaptation du secteur à des protocoles élargis».

Édouard DEBELDER (L'Avenir)

X

Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.** J'accepte